

PROJET

« **CLICHES** »

REALISATION D'UN COURT METRAGE

METHODOLOGIE

Préambule :

La réalisation d'un court métrage ou d'un film, nécessite une connaissance accrue des différentes étapes permettant son aboutissement. Lorsque le public découvre dans les salles obscures les différentes réalisations, ce dernier est loin de soupçonner, hormis les initiés, le travail fourni pour aboutir à la projection.

Dans le cadre du projet Erasmus+ : « Des écrits aux écrans », un groupe d'élèves du lycée Saint-Exupéry de Saint-Raphaël, encadré par le CDI (Centre de Documentation et d'Information) de l'établissement, s'est inscrit dans la réalisation d'un court métrage, en partenariat avec le Pôle Images de la Médiathèque et l'Atelier d'Expression Multimédia. Le sujet de cette production porte sur « les clichés et la représentation de l'autre ». En abordant ce grand thème, il était aussi question d'avoir un objectif de citoyenneté, de meilleure connaissance des pays européens et d'altérité positive. Durant tout le projet, les élèves ont pu également se familiariser aux mondes de la scénarisation, du storyboarding, de la réalisation et de la postproduction.

Ce document vise à décrire toutes les étapes qui ont jalonné ce projet, les moyens mis en œuvre, les différents intervenants, ainsi que la finalité de cette réalisation.

Table des matières :

I- Le projet

- 1- Le cadre.
- 2- Synopsis du projet.

II- Les acteurs

III- Quand, où et comment

- 1- Phases du projet
 - a- 1^{ère} phase : Elaboration de l'idée.
 - b- 2^{ème} phase : Approche pédagogique de la lecture de l'image et de l'élaboration d'un court métrage avec les élèves.
 - c- 3^{ème} phase : Ecriture du scénario.
 - d- 4^{ème} phase : Elaboration du storyboard.
 - e- 5^{ème} phase : Inventaire du matériel, des costumes et accessoires utilisés pour le tournage.
 - f- 6^{ème} phase : Réalisation, tournage.
 - g- 7^{ème} phase : Postproduction, montage.
 - h- 8^{ème} phase : Présentation au public lors de la journée de clôture du projet européen.
- 2- Lieux dans lesquels se sont déroulées les différentes phases.
- 3- Outils de collaboration et d'échange utilisés.

IV- Finalité du projet

I- Le projet

1- Le cadre.

Dans le cadre du projet ERASMUS+, les élèves d'une classe de seconde du Lycée Saint-Exupéry de Saint-Raphaël, ont réalisé un échange avec une classe du Lycée Petru Rares de Piatra-Neamt en Roumanie.

Lors de leur séjour respectif, les élèves français et Roumains ont pu découvrir pendant une semaine le cadre de vie quotidien d'un adolescent tant sur le plan éducatif que sur le plan personnel. Cet échange a permis de tisser des liens forts entre les élèves, et a également occasionné la découverte, par les différents protagonistes, des us et coutumes propres à chacun. Le résultat en a été une volte-face sans condition quant aux préjugés que chacun avait sur l'autre avant la découverte des deux pays.

Suite à ce constat, l'idée est née de réaliser deux court-métrages en miroir, traitant du sujet des préjugés avant et après avoir séjourné dans le pays. Ces deux productions ont été présentées au public lors du dernier temps fort du projet ERASMUS, qui a eu lieu à Saint-Raphaël au mois d'Avril dernier, en présence de tous les partenaires.

2- Synopsis du court-métrage.

« Une classe de lycéens du lycée Saint-Exupéry de Saint-Raphaël, apprend qu'elle va effectuer un voyage dans un pays étranger, dans le cadre d'un projet ERASMUS, sous forme d'un échange inter-lycées. La Roumanie est leur destination. A l'annonce du pays choisi, les élèves sont partagés entre stupeur et abattement. Préjugés et clichés négatifs viennent alors à l'esprit de chacun.

Après un long périple en avion puis en bus, le groupe arrive enfin à destination. Partagés entre leurs appréhensions et une envie timide de découvrir la Roumanie, les lycéens prennent contact avec leurs homologues roumains. L'accueil est chaleureux et des liens très forts se tissent entre les uns et les autres. Les jeunes français, au fur et à mesure que leur séjour avance, prennent conscience que la vie d'un roumain de leur âge n'est pas si différente de la leur en France.

De retour à Saint-Raphaël, les clichés et les préjugés sont tombés. Une seule pensée les habite : la venue de leurs camarades roumains afin de leur faire découvrir leur ville et leur pays. Une nouvelle vision de la Roumanie habite les jeunes globetrotters. »

II- Les acteurs

Le projet est avant tout à mettre sous le signe de la collaboration. En effet, un élan commun s'est installé entre le Service des Affaires Culturelles de la ville de Saint-Raphaël, la Médiathèque et le lycée Saint-Exupéry, dans le cadre du projet européen ERASMUS+.

Trois entités distinctes ont participé à l'élaboration de ce court-métrage : L'Atelier d'Expression Multimédia du Centre Culturel, le Pôle Images de la Médiathèque et le Centre de Documentation et d'Information du lycée, associé à un groupe de onze élèves.

Chacune de ces entités a occupé un rôle bien défini tant dans l'organisation que dans la réalisation :

Le groupe d'étudiants :

Ce groupe a assuré l'écriture du scénario du court-métrage, qui est l'histoire vécue par ces mêmes auteurs. Les étudiants ont également élaboré le storyboard afin de préparer la phase de tournage. Ils ont aussi revêtu le rôle, non moins difficile, de comédiens, puisqu'ils ont été les propres acteurs de la production.

Le CDI (Centre de Documentation et d'Information) du lycée Saint-Exupéry :

Outre l'encadrement des élèves lors de leur voyage en Roumanie, les professeurs documentalistes, ont eu un rôle très déterminant dans l'accompagnement des lycéens tout au long du projet, et des séances au sein de l'Atelier d'Expression Multimédia.

Leur rôle a également été important en terme de communication, puisqu'elles ont été les référents afin de faire le lien avec les encadrants roumains du projet. Ce lien établi a été très précieux, car il a permis de pouvoir disposer des informations et de la matière nécessaire à la conception du court-métrage.

Lors des séances de travail sur le scénario et le storyboard, elles ont su canaliser les idées foisonnantes des élèves, afin de construire une histoire cohérente et structurée.

Le Pôle Images de la Médiathèque :

Les responsables du Pôle Images de la Médiathèque ont assuré le lien entre le groupe « Lycée Saint-Exupéry » et l'Atelier d'Expression Multimédia. Ce lien a favorisé une bonne osmose au sein du groupe en terme de communication, et a ainsi permis une excellente structuration du projet. Cette structuration est illustrée au travers de la rédaction par leurs soins, de comptes rendus de séance après chaque réunion d'organisation, et après chaque séance de travail avec les élèves. Ces écrits ont permis à chaque entité de pouvoir travailler à distance, et ainsi avoir une vraie réflexion sur l'avancée du projet. Ceci a favorisé grandement l'efficacité de l'équipe lors des séances suivantes en terme de productivité.

Le rôle du Pôle Images a également été prépondérant lors des séances à L'AEM en terme d'encadrement des lycéens. Grâce à une connaissance du monde du cinéma et de l'image, il a également été d'une grande aide auprès des élèves, en leur donnant une vision globale en terme de culture cinématographique et de lecture de l'image. Ceci a permis de structurer les idées en vue de la rédaction du scénario et la mise en place du storyboard.

Là encore, les deux responsables ont fortement aidé les élèves dans la mise en place du déroulement du tournage, à travers l'écriture d'un document pivot : « le storyboard ». Ce document a été très précieux lors des phases de prises de vues et de postproduction.

L'AEM (Atelier d'Expression Multimédia) :

Les deux formateurs et responsables de l'Atelier d'Expression Multimédia sont intervenus sur deux axes complémentaires pour mener à bien un tel projet avec un groupe de lycéens. Le premier était d'ordre pédagogique et le deuxième d'ordre purement technique.

Il est important de souligner que leurs interventions, auprès des adhérents de l'AEM, se font au cas par cas selon les demandes spécifiques de chaque élève et selon leurs besoins. Pour produire ce court-métrage, ils se sont inscrits dans une logique de gestion globale de projet pour mener à bien cette réalisation du début à la fin. En effet, une telle production, avec un groupe novice dans le domaine de la réalisation cinématographique, a demandé un encadrement professionnel, afin de permettre aux lycéens de maîtriser les grandes notions de la construction filmique.

Du point de vue pédagogique, les deux formateurs, associés aux Pôle Images de la Médiathèque, ont apporté au groupe, lors de séances de travail à l'AEM, les notions théoriques nécessaires à la compréhension de la construction d'un court-métrage, et également un décryptage de l'image important afin d'aboutir à la rédaction du scénario et à l'élaboration du storyboard.

Du point de vue technique ils ont dû troquer leur habit de formateur contre les multiples casquettes qui composent une chaîne de production cinématographique. Ils ont donc eu en charge d'être, pour la partie plateau, scénariste, réalisateur, caméraman, ingénieur son, accessoiriste, photographe de plateau, costumier.

Pour la partie postproduction, ils sont devenus monteur, monteur son, mixeur, bruiteur.

III- Quand, où et comment

1- Phases du projet

a- 1^{ère} phase : Elaboration de l'idée.

Plusieurs rencontres ont eu lieu entre les différentes entités parties prenantes dans le projet. Tout d'abord, lors d'une première réunion, les responsables du CDI du lycée Saint-Exupéry, du Pôle Images de la Médiathèque et de l'Atelier d'Expression Multimédia, se sont rencontrés afin de faire connaissance et de définir le sujet sur lequel allait porter le court-métrage.

A l'issue de ce rendez-vous, une deuxième réunion de travail a été organisée, afin de faire le point avec les professeurs documentalistes, sur la matière (photos, vidéos, médias divers ...) déjà en leur possession, après leur voyage en Roumanie. Cet état des lieux a permis d'avoir un premier aperçu sur le travail de prise de vue qu'il faudrait fournir afin d'avoir le contenu nécessaire à la bonne réalisation du film.

Enfin, une troisième rencontre de travail a eu lieu, pour parler du temps nécessaire à la construction de la production et surtout de la mise en place d'un planning de réalisation des différentes phases du projet.

En parallèle, les deux formateurs de l'AEM se sont réunis régulièrement, afin de faire un point sur la construction du court-métrage du point de vue technique. Ces séances de travail ont été nécessaires concernant le tournage, car ne disposant pas de tout le matériel professionnel, il a fallu trouver des solutions techniques afin de palier à ce manque, dans le but de réaliser une production la plus abouti possible. En terme de montage et de sonorisation, ils se sont également concertés pour faire une pré-évaluation des moyens à leur disposition, du temps à consacrer et surtout se répartir les postes à occuper. Il faut souligner, qu'il était très important pour eux de travailler en ce sens, car en parallèle ils avaient la problématique de faire fonctionner l'Atelier, d'être disponible pour leurs élèves, et mener à bien la construction de leur exposition annuelle, événement phare dans la vie de l'AEM.

Pour parfaire et valider les points discutés en réunion d'organisation, une rencontre de travail a été organisée par la Directrice des Affaires Culturelles, avec le pôle Image de la Médiathèque et l'AEM.

Pendant cette réunion, un compte rendu d'avancement du projet a été fait, ainsi qu'un plan d'organisation et de coordination entre les entités prenant part au projet. Enfin, la structuration du planning de réalisation a été abordée, corrigée et validée.

Suite à ces différentes réunions, la phase théorique et organisationnelle du projet a pris fin, et a laissé place à la phase de réalisation, ainsi qu'à l'entrée en scène des lycéens.

b- 2^{ème} phase : Approche pédagogique de l'élaboration d'un court métrage avec les élèves

Lors des premières séances de travail avec les lycéens, l'accent a été mis en priorité sur une approche pédagogique du monde de l'image et de la chaîne cinématographique.

Il est très important de mettre en avant le fait que le groupe d'élèves était novice en matière de création de court-métrage. Le monde de la réalisation et de la production nécessite une formation, une pratique et une lecture adaptée de l'image, pour aboutir à la construction d'un film.

Pour commencer les formateurs de l'AEM et le Pôle Images ont proposé aux élèves la projection de plusieurs productions, afin de familiariser le groupe avec la notion de court-métrage.

Dans un deuxième temps une approche théorique de décryptage de l'image a été faite, afin que chacun ne se place plus simplement dans la position du spectateur lambda, mais dans la tête et dans le statut d'un scénariste et d'un réalisateur. Bien sûr il n'était pas question pendant ce projet, de faire de chaque élève un Steven Spielberg en puissance, mais bien de poser les jalons et de susciter une compréhension différente de l'image et d'une production cinématographique, pour leur permettre de mener à bien la construction de leur propre court-métrage.

Ainsi, à l'issue des projections, les grandes notions d'analyses filmique ont été abordées, telle que : **l'histoire racontée par le film, les personnages** (leur caractérisation, les relations entre personnages...), **les événements** (époque à laquelle se déroule l'action, la structure dramatique ou pas et ses effets, les séquences clés, le degré d'importance d'un événement en fonction de la longueur de la scène, et de la façon de filmer cette dernière...), **le décor** (lieu où se déroule l'action, décor extérieur ou studio, si l'action prend part de jour ou de nuit, les éléments présents dans le champ ou hors champ...), **la narration** (la chronologie ordonnée des événements ou avec flash-back ou avec anticipation, les modes d'expression utilisés...).

Suite à ces notions plus intellectuelles d'analyse filmique, les notions d'analyse technique, notamment en ce qui concerne les prises de vues, ont été abordées : **l'angle plat** (il s'agit d'une prise de vue située au même niveau que l'acteur ou le sujet. C'est le cadrage le plus courant...), **la plongée** (il s'agit de faire une prise de vue d'une position plus haute que l'acteur ou le sujet filmé. Elle a tendance à écraser le sujet filmé et à le dominer), **la contre-plongée** (il s'agit de filmer l'acteur d'une position plus basse que ce dernier. Cette fois-ci c'est l'acteur qui domine), **la prise de vue panoramique** (il s'agit d'un mouvement de caméra pivotant sur elle-même de droite à gauche ou de haut en bas ou inversement), **le travelling** (il s'agit d'un mouvement de caméra vers l'avant ou vers l'arrière ou latéral ou descendant ou enfin ascendant), **le zoom** (il s'agit là d'un travelling arrière ou avant, sans déplacement de la caméra et avec un objectif zoom).

Le montage a donné également lieu à quelques explications lors d'une séance dédiée. Les lycéens ont pu se familiariser avec les notions suivantes : **le montage cut** (c'est-à-dire de faire passer un plan à un autre sans appliquer de liaison ou d'effets de transition entre eux. Ce type de montage est le plus utilisé), **le montage chronologique** (les événements sont présentés dans l'ordre de déroulement), **le montage court** (il s'agit de faire se succéder des plans brefs pour avoir un effet d'accélération de l'action).

La sonorisation a également été expliquée et ponctuée de notions importantes, telle que : **la prise de son** (il s'agit de l'enregistrement sur sites des différents sons ambiants et dialogues lors de la phase de tournage), **le mixage** (il s'agit de l'étape qui consiste à associer les différentes bandes sonores, bruits, musiques et dialogues, à la bande image afin de les synchroniser et de les caler. Dans le jargon cinématographique on va parler plus communément de « calage images-son »).

Pour poursuivre la partie théorique et pédagogique, les élèves se sont vus expliquer l'importance de la structure d'une équipe travaillant sur un projet de film. Ils ont pu toucher du doigt les problématiques organisationnelles et comprendre l'importance de l'ordre chronologique des différentes étapes de construction pour aboutir à la réussite du projet.

Tout d'abord la notion d'équipe a été abordée, afin de bien faire comprendre à toutes et à tous, la crucialité d'une bonne articulation et coordination entre les différents protagonistes d'une production, de la scénarisation jusqu'à la finalisation de la post-production. La notion de temps et le respect des délais de chaque phase ont également été au cœur de cette explication théorique.

Ensuite les formateurs ont mis l'accent sur l'énumération de chaque poste et métier composant une équipe, ainsi que leur rôle dans la chaîne de production cinématographique. Ainsi les métiers suivant ont été passés au crible :

- **Scénariste**
- **Réalisateur** (En Europe il est souvent couplé à celui de scénariste, mais aux Etats-Unis le réalisateur est mandaté par un producteur et n'est pas forcément le scénariste du film).
- **Producteur**
- **Comédiens**
- **Techniciens plateau :**
 - Pour l'image :**
 - Directeur de la photographie.
 - Cameraman.
 - Photographe de plateau.
 - Pour le son :**
 - Ingénieur du son.
 - Perchman ou assistant son.
 - Pour le décor :**
 - Chef décorateur.
 - Accessoiriste.
 - Pour l'habillage, maquillage, coiffure :**
 - Maquilleur.
 - Costumier ou habilleuse.
 - Coiffeur.
- **Postproduction :**
 - Directeur de postproduction.
 - Monteur.
 - Monteur son.

- Mixeur
- Bruiteur

Pour parfaire leurs connaissances, et en préparation des phases à venir, les lycéens ont abordé les notions de bases nécessaires à l'écriture du scénario et à la construction du storyboard. Ainsi, ils ont pu s'initier au fait de transformer une idée ou un événement vécu, en histoire scénarisée pour produire un film (c'est ce qu'on appelle communément une adaptation). De même, ils ont appris à découper le scénario en plans détaillés (cadrage, position des acteurs, accessoires, décors, lieux...) pour construire le plan de tournage.

c- 3^{ème} phase : Ecriture du scénario

Suite à cette formation théorique sur les notions de construction d'un film, les lycéens ont pu commencer la phase de rédaction de leur scénario, avec l'appui du Pôle Images de la Médiathèque, du CDI et de l'AEM.

La première séance a débuté par un tour de table afin que chacun comprenne l'engagement et la motivation qui allaient être nécessaires d'insuffler au projet. Il est à souligner que les séances de travail se sont déroulées hors temps scolaire, les samedi après-midi. Bien qu'il n'était pas possible d'imposer aux lycéens d'être présents à chaque séance, il leur a été exposé le fait que toute absence serait préjudiciable pour tout le groupe et le projet. A ce propos, tous les élèves, sans exception, ont fait preuve d'une implication et d'une motivation sans faille.

Suite à cette discussion, l'axe principal de la séance s'est porté sur la thématique du projet. Les lycéens ont été amenés à avoir une réflexion de groupe et à s'exprimer ouvertement sur leur voyage en Roumanie, sur leur vision des roumains avant, pendant et après leur séjour. Cet échange fut très constructif car il s'est appuyé sur un travail d'écriture réalisé individuellement par les lycéens lors du voyage retour à Bucarest. Chacun des élèves a ainsi écrit trois mots symbolisant le pays avant l'échange et trois mots le symbolisant après l'échange. Cette liste fut un élément fondateur pour l'entièreté du projet.

Il était question de réussir à discerner avec eux de la pertinence du sujet proposé, mais également de savoir si cette thématique leur parlait, et si elle suscitait des ressentis particuliers, en vue de la rédaction du scénario. En effet, le fait de faire extérioriser aux élèves, leurs émotions, quant au sujet choisi, allait permettre à ces derniers de donner une âme à leur court-métrage, élément important dans la transmission de ressentis au public lors de la projection.

Il a donc été décidé d'un commun accord entre lycéens et encadrants de traiter le sujet des clichés avant et après être allé en Roumanie. Ainsi la notion d'altruisme positif, élément fondateur du thème abordé dans ce court-métrage, a été posée comme fil conducteur des étapes qui allaient jaloner le projet.

La deuxième partie de séance a consisté, tout d'abord, à faire un état des lieux des vidéos et des photos prises lors du voyage en Roumanie, et de leur pertinence tant sur le plan intellectuel que technique, car la réalisation d'un court-métrage de 3 à 5 minutes, demande une quantité importante de matière. Dans un deuxième temps, deux équipes se sont constituées : l'équipe de scénarisation chargée de rédiger l'histoire, et l'équipe de tri des

données chargée de sélectionner tous les fichiers exploitables. A la fin de la séance, il a été demandé aux élèves de réfléchir ensemble à une trame d'histoire, et de noter toutes les anecdotes, les ressentis, les questionnements pour débiter le travail d'écriture les séances à venir. L'implication des lycéens pour travailler entre les séances à l'AEM, avec les professeurs documentalistes, a été primordiale pour que la productivité soit optimale aux différentes phases du projet.

Les séances qui ont suivi ont été d'une grande richesse pour les élèves. Le groupe « scénarisation », assisté par tous les encadrants, a su organiser les idées au sein du scénario, en mettant en application, les notions sur la scénarisation qu'ils avaient reçu lors de la phase théorique et pédagogique. Il a été forcé de constater que l'accent porté, sur l'assimilation des notions de bases de la réalisation cinématographique, a porté ses fruits.

Dans la pratique, les scénaristes ont tout d'abord élaboré un tableau de pré-écriture du scénario, listant de manière chronologique, tous les événements importants constituant le squelette de l'histoire à scénariser. Le tableau a été complété en y ajoutant tous les ressentis, les émotions et les idées de mise en scène imaginées pour chaque événement intervenant dans l'histoire.

De cette phase de pré-écriture, le titre de la production est né : « clichés », ainsi que le scénario écrit dans son intégralité, comprenant l'histoire et les dialogues.

Dans un même temps, le deuxième groupe a pris en charge de faire le tri (appelé également dérushage) de la matière déjà collectée lors du voyage en Roumanie. Là encore il a été forcé de constater, que les notions de lecture d'image, de cadrage et d'analyse filmique abordées en amont, ont été très importantes, quant à la qualité de sélection des vidéos et photos susceptibles d'intégrer le court métrage au moment de la postproduction.

Suite à ces séances de travail concernant la scénarisation et le premier dérushage, le projet a pu entrer dans une phase plus technique et importante en vue du tournage et de la postproduction : Le storyboarding.

d- 4^{ème} phase : Elaboration du storyboard

L'élaboration du storyboard est la phase pendant laquelle les lycéens ont décortiqué, dans un premier temps, le scénario en scène. Cela a consisté à visualiser mentalement le déroulé de l'histoire, et à élaborer un document comportant en détail comment allait se passer les différentes phases du tournage en plateau. Le projet est donc passé d'une phase intellectuelle à une phase plus pratique en terme de technicité de réalisation.

Le groupe d'élèves, cette fois-ci, dans son intégralité a mis au point un tableau référençant pour chaque plan :

- Le croquis de la scène.
- Le minutage.
- Le lieu.
- Les accessoires potentiels utilisés.
- Les costumes éventuels.

- Les comédiens intervenants.
- Les dialogues éventuels en faisant référence au scénario.
- Les positions de caméra.
- Les mouvements de caméra.
- Les cadrages nécessaires.
- Le matériel utilisé (ex : le nombre de caméras, un drone, le matériel de prise de son...).
- Les voix in/off.
- Les bruitages et musiques utilisés.

En aparté, il est important de faire remarquer que le storyboard contient également des informations, tel que les voix in/off, le minutage des scènes, les bruitages et musiques, car ce document, outre son importance pour la partie tournage, est également un document pivot lors des phases de montage et de sonorisation. Il s'agit d'un véritable fil d'Ariane permettant d'assembler les plans entre eux et de les sonoriser convenablement. Le bon déroulement de la postproduction en dépend.

Pour donner un ordre d'idée du travail fourni par le groupe lors de cette phase, ce n'est pas moins de trente huit plans et actions qui ont été décortiqués avec une minutie microscopique.

Là encore l'apport théorique de la lecture de l'image, proposé en amont aux élèves, a été déterminant quant au rendu d'un document de qualité, primordial pour la suite du projet.

e- 5^{ème} phase : Inventaire du matériel, des costumes et accessoires utilisés pour le tournage

Suite aux séances nécessaires à l'élaboration du storyboard, une séance a été organisée pour aborder la question logistique du tournage. Le groupe s'est réuni avec tous les encadrants, afin de faire un état des lieux de tout le matériel nécessaire lors des phases de tournage.

Tout d'abord l'inventaire du matériel de prise de vue a été fait. Cela a donné la possibilité aux lycéens d'aborder avec les formateurs de l'AEM, le prévisionnel à faire en fonction du déroulé des plans et des cadrages à réaliser.

Par exemple si sur un plan il a été décidé de suivre un personnage en alternant les vues de dos et de profil, il faudra prévoir deux caméras, une suivant le comédien avec un cadrage arrière et une autre en travelling côté gauche ou droit.

Pour ce court-métrage, le matériel personnel des formateurs de l'AEM a été utilisé :

- Un appareil photo canon eos 7d avec les objectifs adéquates.
- Un tripod.
- Un pied.
- Deux caméras Go Pro.
- Deux perches.
- Un drone appartenant au responsable de la régie du Centre Culturel. Ce dernier a également été présent lors des phases de tournage en tant qu'opérateur drone lors des prises de vues aériennes.

La liste des costumes a également été faite et il a été demandé à chaque élève de prévoir (si possible) :

- Une marinière ou à défaut un t-shirt rayé.
- Des espadrilles.
- Un béret.
- Des bretelles.
- Leurs habits de lycéens au quotidien.

Pour finir les accessoires nécessaires ont été référencés :

- Boîtes de Camembert.
- Bouteilles de vin non ouvertes.
- Baguettes de pain.
- Saucisson.
- Un accordéon.
- Boules de pétanque.

Lors de cette séance, les élèves ont pu touché du doigt un poste non négligeable dans une équipe de tournage : le rôle de l'équipe logistique et assistance.

f- 6^{ème} phase : Réalisation, tournage.

Suite aux phases de scénarisation, de storyboarding et d'organisation logistique, le projet est entré dans la partie la plus cruciale : **Le tournage**.

En effet, la bonne réalisation de cette étape conditionne, en partie, la phase de postproduction.

Il est important de souligner que le tournage a eu lieu en deux temps. Une partie s'est déroulée lors de la venue des lycéens roumains au Centre Culturel de Saint-Raphaël et une seconde avec le groupe de lycéens français au sein du lycée Saint-Exupéry.

La partie concernant le lycée Saint-Exupéry a été la plus importante à réaliser, car elle comportait la majorité des scènes composant le court-métrage.

D'un point de vue technique, les différentes prises de vues ont été réalisées par les formateurs de l'AEM et par le responsable de la régie du Centre Culturel pour les plans aériens avec drone.

La direction des acteurs a été assurée par l'AEM, par le Pôle Images et les professeurs documentalistes.

Pour commencer, l'entièreté de l'équipe s'est réunie au Centre de Documentation et d'Information du lycée, où a eu lieu un briefing expliquant le déroulement du tournage. Durant cette réunion chaque plan du storyboard a été relu et expliqué aux lycéens acteurs dans la manière d'opérer. Chacun d'entre eux a pu exprimer les éventuels questionnements qui pouvaient se poser.

Pour chaque plan à filmer, une organisation bien précise a été respectée. Ainsi avant toute prise de vue, les lycéens acteurs ont été dirigés de la manière suivante :

- 1- Rappel du déroulement de la scène.
- 2- Mise en place des éventuels accessoires.
- 3- Changement de costumes si nécessaire.
- 4- Positionnement de chaque acteur par rapport à la caméra.
- 5- Répétition des déplacements et dialogues jusqu'à ce qu'ils soient assimilés.
- 6- Réglage par le caméraman de la caméra pour obtenir le cadrage souhaité.
- 7- Enfin prise de vue effective de la scène (Il est rare qu'une prise de vue soit optimale dès la première prise, c'est pourquoi il est souvent nécessaire de recommencer à plusieurs reprises avant d'avoir la bonne scène).

L'entièreté de la phase de tournage s'est déroulée de cette manière en terme de direction d'acteur.

L'enregistrement des voix off, a quant à lui, été réalisé à la régie de l'auditorium du Centre Culturel sous la houlette d'un technicien, pour la partie ingénierie son. Il a été préférable de procéder par ce biais, car la régie disposait du matériel d'enregistrement professionnel adéquat. Cela a donc permis d'obtenir un son d'une qualité optimale, nécessaire en vue d'une excellente sonorisation du film lors du montage.

La motivation de toute l'équipe est à mettre en avant et surtout celle des élèves, car après une phase théorique sur l'image et de préparation du court-métrage, ils ont pu toucher du doigt, de manière plus concrète, la construction de ce dernier.

Encore une fois, les notions abordées en amont, concernant l'organisation d'une équipe tournage et ses différents métiers, ont permis au groupe d'arriver le jour J avec la compréhension de la vie sur un plateau de tournage.

g- 7^{ème} phase : Postproduction, montage

Le tournage terminé, la dernière phase du projet a pu débuter : la postproduction. Lors d'une séance à l'AEM, encadrée par le Pôle Images et les professeurs documentalistes, les lycéens ont été initiés aux techniques de montage de film et de traitement du son. Ils ont pu ainsi mettre en pratique les notions théoriques expliquées lors de la phase pédagogique en terme de montage. Ils ont pu prendre connaissance du logiciel utilisé : FinalCut pour le calage image-son.

Ils ont également vu comment s'effectuait le dérushage, c'est à dire la sélection des meilleures prises de vue pour chaque plan du storyboard.

Dans un deuxième temps ils ont pu s'initier :

- à l'importation des différents médias au sein du logiciel.
- à leur traitement sur la time line ou le banc de montage.
- à couper certaines parties inutiles des plans.
- à lier les plans par des transitions.

- à faire des raccords.
- à remplacer la bande son d'un plan par une autre (par exemple une voix off ou une musique d'ambiance).
- à associer le son et l'image pour éviter tout décalage.
- à exporter un montage terminé.
- à choisir le format d'exportation d'un film en vue de sa projection future.

Il s'agissait ici de leur permettre de poser les notions théoriques abordées antérieurement sur des actions techniques concrètes.

Il n'était en aucun cas question lors de cette séance de transformer les élèves en monteur, car le montage vidéo demande une pratique, une connaissance des logiciels et une bonne expérience dans le domaine de la lecture et de l'analyse de l'image.

Le montage du court-métrage en lui-même a été assuré par les formateurs de l'AEM aguerris dans ce domaine. De plus la production demande énormément de temps, de disponibilité et de technicité. D'un point de vue organisationnel il était très difficile de trouver des créneaux communs correspondant à l'AEM, au Pôle Image, aux professeurs documentalistes et aux lycéens, afin d'assurer leur formation et leur permettre de monter eux-même le film.

h- 8^{ème} phase : Présentation au public.

Les différentes phases ayant été menées à bien, l'équipe du projet « Clichés » a donc pu proposer un film fini destiné à la projection. La dernière et ultime étape, effectuée par l'AEM, a consisté à préparer le court-métrage par sa masterisation sur un support adapté au matériel de projection.

Le court-métrage « Clichés » a donc été projeté au public, en présence des partenaires européens, le 27 avril 2016 dans le cadre du dernier temps fort du projet ERASMUS.

2- Lieux dans lesquels se sont déroulés les différentes phases

Hormis la Roumanie, où ont été faites les photos figurant dans le court-métrage pour illustrer le voyage des lycéens français, les différentes phases du projet ont été réalisées dans les lieux suivants :

- **Phase pédagogique et théorique sur la lecture de l'image et la réalisation cinématographique :**

Pour réaliser un tel projet, réunissant des protagonistes ne séjournant pas sur un même lieu de vie, et avec des emplois du temps respectifs différents, il était nécessaire de s'accorder sur un espace de rassemblement permettant de faciliter le bon déroulement des séances de travail. C'est l'Atelier d'Expression Multimédia qui a été préféré, tant d'un côté pratique que technique.

En terme de créneaux, le samedi après-midi a été retenu car l'AEM se trouve être fermé au public, ce qui a permis au groupe de bénéficier d'un espace calme propice à

un travail de qualité. De plus ce créneau était le plus adapté car les personnes se trouvaient dégagées de leurs impératifs respectifs de la semaine.

Pour cette phase, le lieu a également permis aux élèves et aux encadrants d'avoir à disposition le matériel informatique nécessaire et adapté, afin d'agrémenter par la pratique les différentes notions théoriques abordées.

En complément des séances à l'AEM, les lycéens ont pu se réunir également au Centre de Documentation et d'Information du lycée afin de poursuivre leur travail et leur réflexion avec les professeurs documentalistes.

- **Phase d'élaboration du scénario**

Les séances concernant l'écriture du scénario se sont déroulées à l'AEM, encadrées par le Pôle Images de la Médiathèque et le CDI du lycée, avec une assistance technique de la part des formateurs de l'AEM. Les lycéens ont également poursuivi cette écriture au Centre de Documentation et d'Information du lycée avec le concours de leurs professeurs documentalistes.

- **Phase d'élaboration du storyboard**

La séance d'écriture du storyboard a, quant à elle, eu lieu dans les locaux de la Médiathèque sous la conduite du Pôle Images et des professeurs documentalistes, faute de disponibilité de l'AEM.

- **Phase de réalisation et de tournage**

La phase de tournage, pour la plus grande partie, a eu lieu au sein même des locaux du lycée Saint-Exupéry mis à disposition par le proviseur. Il était très important de pouvoir accéder à ce lieu et de se mouvoir librement, car le lycée se trouvait être le théâtre principal de l'intrigue.

Pour les besoins de la construction du film, des scènes ont également été tournées au domicile de l'un des lycéens.

- **Phase d'enregistrement des voix off**

L'enregistrement des voix off s'est déroulé à la régie de l'auditorium du Centre Culturel. Ces prises de son ont été effectuées à cet endroit pour obtenir une qualité sonore optimale. De plus le matériel professionnel et l'expérience dans ce domaine du responsable de la régie n'ont fait que conforter ce choix.

- **Phase de postproduction, montage**

Les phases de montage et de sonorisation du court-métrage se sont déroulées exclusivement à l'Atelier d'Expression Multimédia et au domicile des formateurs de l'AEM.

- **Présentation et projection au public**

La projection du court-métrage a eu lieu dans l'auditorium du Centre Culturel de la Ville de Saint-Raphaël.

3- Outils de collaboration et d'échange utilisés

La communication est un élément primordial quant à la réussite d'un tel projet. Pour créer une véritable osmose au sein du groupe et un lieu d'échange accessible à toute heure, le Pôle Images de la Médiathèque et le CDI du lycée, ont créé un groupe privé sur Facebook intitulé « Clichés ». Cet outil a été très important dans la gestion du projet. En effet ce dernier a permis d'assurer un lien permanent entre les différents acteurs dans les domaines suivants :

- L'échange d'idées lors des phases d'écriture du scénario et du storyboard.
- L'échange de fichiers.
- La planification des séances de travail.
- Les comptes rendus de séances.
- La diffusion d'informations communes à tout le groupe.
- Egalement la diffusion de photos prises par les uns et les autres, afin de partager des tranches de vie du groupe pendant le projet.

Bien sur l'utilisation du mail a trouvé toute sa place dans les moyens de communication privilégiés.

Enfin pour le transfert de fichiers vidéo et photo volumineux, des sites d'envoi tel que WETRANSFER ont été utilisés afin de centraliser certaines données auprès de l'AEM.

L'adoption de ces outils numériques a permis de palier les problèmes de planning et de distance entre les personnes dans l'échange d'informations.

IV- Finalité du projet

L'essence d'un tel projet n'a pas simplement consisté à la réalisation d'un court-métrage relatant le voyage d'une classe de lycéen français en Roumanie.

Lorsque le Pôle Images de la Médiathèque et l'Atelier d'Expression Multimédia, ont décidé de s'associer au projet pédagogique du lycée Saint-Exupéry, il y avait une véritable volonté de s'inscrire dans une sphère sociologique, citoyenne et professionnelle. En effet il s'agissait ici d'inscrire le travail lié à la représentation de l'autre et à l'altérité positive, dans un cadre plus professionnel, allant du décryptage de l'image jusqu'à la réalisation d'un court-métrage traitant le sujet des clichés.

L'intérêt de ce film a été de montrer en images, à travers cet échange franco-roumain, que les préjugés pouvaient être combattus et changés si on apprenait à connaître l'autre et son pays.

La richesse humaine de cette aventure, s'est aussi illustrée dans les échanges entre lycéens, pédagogues et professionnels de l'image et des techniques du multimédia, tout au long des différentes phases.

Dans un même temps, l'objectif pédagogique était également d'apprendre aux élèves à analyser l'image, de manière à avoir une véritable grille de lecture de cette dernière, et d'en comprendre le message et la construction. Dans ce domaine, le formatage de l'œil et du cerveau humain s'inscrit dans un apprentissage bien spécifique.

Quoi de plus pertinent que de faire découvrir à ces adolescents, les coulisses et les étapes de création d'une réalisation cinématographique pour réaliser leur propre production.

Ainsi, le travail effectué par les pédagogues du lycée Saint-Exupéry et les professionnels de l'image de la Ville de Saint-Raphaël auprès des lycéens, en terme d'analyse filmique, de scénarisation, de storyboarding, de postproduction, de constitution et de gestion d'une équipe de tournage, a permis à ces derniers d'enrichir leur perception artistique et culturelle par rapport à l'image. Ceci s'est d'ailleurs affirmé dans le court-métrage, car celui-ci s'est trouvé, d'une part, porteur d'émotions, de ressentis, et dans sa globalité d'un véritable message, et d'autre part, a permis la réalisation d'une production technique très aboutie, allant jusqu'à l'utilisation de drones pour les prises de vue.

ACTEURS AYANT PRIS PART AU PROJET « Clichés »

Par structure :

I- Lycée Saint-Exupéry :

a. Les lycéens :

Marie BANET
Océane CHAUVIN
Léa GELEZUINAS
Mickaël JAVELLE
Ugo JOUGLAIN
Paul LEGRAND
Margot MAUREL
Robin PASTOREL
Quentin PLANET
Manon SILVERI-LOUDIN
Louis ZUZEK-BODET

b. Les professeurs du Centre de Documentation et d'Information :

Florence DELCLOS
Christine DENEL

c. Le Proviseur du Lycée Saint-Exupéry :

Philippe CHEVALIER

II- Ville de Saint-Raphaël :

a. Le Pôle Images :

Frédérique WINUM
Maurin MIRAGLIO

b. L'Atelier d'Expression Multimédia :

Erwan FOUILLEN
Thibault RIVET

c. Régie du Centre Culturel :

Philippe GAMBINI